



Marche dans la Bible

Ton Dieu sera mon Dieu

Ruth 1, 8 ; 14-21

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Alors Noémi dit à ses deux belles-filles : « Allez, retournez chacune à la maison de votre mère. Que le Seigneur vous montre le même attachement que vous avez eu envers nos morts et envers moi !

Alors les deux belles-filles élevèrent la voix et se mirent à pleurer. Orpa embrassa sa belle-mère, mais Ruth restait attachée à ses pas.

Noémi lui dit : « Tu vois, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux. Retourne, toi aussi, comme ta belle-sœur. »

Ruth lui répondit : « Ne me force pas à t'abandonner et à m'éloigner de toi, car où tu iras, j'irai ; où tu t'arrêteras, je m'arrêterai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu.

Où tu mourras, je mourrai ; et là je serai enterrée. Que le Seigneur me traite ainsi, qu'il fasse pire encore, si ce n'est pas la mort seule qui nous sépare ! » Voyant qu'elle était résolue à l'accompagner, Noémi cessa de lui parler de cela.

Ainsi, elles allaient leur chemin, toutes les deux, jusqu'à ce qu'elles arrivent à Bethléem. À leur arrivée à Bethléem, toute la ville fut en émoi. Les femmes disaient : « Est-ce bien là Noémi ? »

Mais elle leur dit : « Ne m'appellez plus Noémi (Ma-gracieuse), appelez-moi Mara (Amertume). Car le Puissant m'a remplie d'amertume.

J'étais partie comblée, mais le Seigneur me ramène les mains vides. Pourquoi m'appeler encore Noémi ? Le Seigneur m'a humiliée, le Puissant m'a fait du mal ! »

La méditation

Hors de ma zone de confort

Comme tant d'autres de nos jours, Noémi avait quitté sa terre poussée par la faim. Lorsqu'elle décide de retourner dans son pays, à Bethléem, une de ses deux belles-filles choisit de la suivre : c'est Ruth qui choisit un exil volontaire, par fidélité à Noémi. Où cela va-t-il la mener ? Elle ne le sait pas. Elle fait seulement ce serment à sa belle-mère : « Où tu iras, j'irai. »

Comme un écho lointain à la parole de Rébecca quand elle choisit de suivre ce Jacob qu'elle épouse : « Oui, je partirai. » * Même si Ruth vit, elle, le deuil de son époux, son départ a le même sens que pour Rébecca : comme elle, elle s'est liée à un homme et à ses proches, et donc aussi à la terre de cette nouvelle famille qui l'accueille.

Une relation d'amitié vraie nous fait rencontrer plus qu'un ami : elle nous emmène dans son monde, dans son univers et peut-être même dans sa terre, chez lui, chez les siens. Cette aventure peut nous emmener loin de nos habitudes, en dehors de notre zone de confort, comme Ruth qui, en s'attachant aux pas de Noémi, va se retrouver loin de son pays de Mbab.

Entrer en amitié avec le Seigneur, laisser cette amitié s'épanouir en amour au fil du temps, c'est aussi accepter d'être conduit par lui dans une terre inconnue, peut-être parfois celle « où nous ne voudrions pas aller » **. Terre de joie, sûrement, terre d'épreuves aussi, parfois.

Aux heures où un tel appel retentit à notre cœur, il est bon de se redire avec le psalmiste : « Le Seigneur est mon berger, avec lui je ne crains aucun mal. » ***

* Gn 24,58

** Jn 21,18

*** Ps 22

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg